

Primary inequality and redistribution through employer Social Security contributions: France 1976-2010

Discussion : Pierre Pora¹

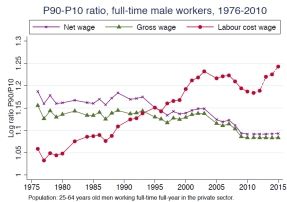
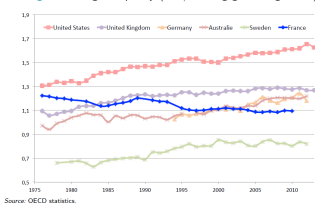
¹Insee-CREST

Séminaire Inégalités – 13 avril 2018

Enjeux et apports de l'article

- Un gros travail sur les données avec la réimputation à partir des DADS de tous les concepts de salaires et de coût du travail...
- Qui permet d'expliquer l'exception française en matière d'inégalités salariales : pourquoi cette stabilité / décroissance (en salaire net), alors que les inégalités augmentent dans les autres pays industrialisés ?

Figure 2: Wage inequality (P90/P10 log gross wage ratio)



- Et de mieux cerner la contribution de la taxation et des cotisations sociales aux inégalités de salaire : la taxation est-elle un instrument efficace pour moduler l'effet du progrès technique sur les inégalités ?

L'exception française et le progrès technique biaisé

- L'exception : les inégalités salariales (en salaire net) sont stables voire décroissantes en France à long terme (Charnoz et al. 2014 ; Verdugo 2014)
- Explication : c'est parce que les cotisations sociales sont devenues plus redistributives au cours des années 1980-1990
- Conséquence : les inégalités mesurées en coûts du travail ont augmenté à un rythme comparable à celui des autres pays industrialisés, tandis que les inégalités mesurées en salaire net sont restées stables / ont decru
- Preuve : inégalités en salaire net mesurées à partir du panel DADS + inégalités en coût du travail imputées à partir des DADS et de TaxIPP
- Conséquence : on sauve le lien entre hausse des inégalités salariales et progrès technique biaisé (Katz et Murphy 1992 ; Autor et al. 2008)

Une première série de questions

- Sur les données et l'imputation : la statistique publique produit directement des données sur le coût du travail (enquêtes ECMOSS) ; le coût du travail imputé dans les DADS avec TaxIPP est-il comparable au coût du travail mesuré par ECMOSS ? Obtient-on des résultats du même ordre avec les enquêtes sur les coûts salariaux / ECMOSS ?
- Sur l'interprétation en termes de progrès technique biaisé : le progrès technique biaisé c'est ce qui n'est pas capté par les évolutions relatives de l'offre de travail entre diplômés et non-diplômés (Autor et al. 2008) ...
- mais le timing des inégalités colle-t-il bien avec le timing que l'on pense pour le progrès technique (Card et DiNardo 2002) ?

Timing du progrès technique vs. timing des inégalités

- *"Although electronic computing devices were developed during World War II and the Apple II was released in 1977, many observers date the beginning of the "computer revolution" to the introduction of the IBM-PC in 1981"* (Card et DiNardo 2002)
- Y a-t-il vraiment une rupture au début des années 1980 ? ou bien la tendance est en fait plus ancienne ? Si l'on souhaite, on peut faire commencer le panel DADS en 1967 (forte baisse des inégalités de salaire net entre 1967 et 1976, tirée par le bas de la distribution)
- Comment interpréter la rupture à partir du milieu des années 2000 ?

Figure 17: Relative labour supply and labour cost wage premium: 1976 - 2008

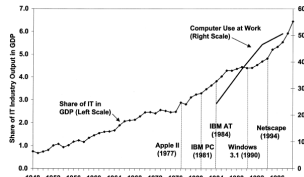
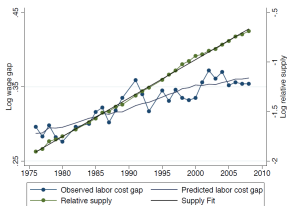


FIG. 1.—Measures of technological change

Quelle contribution de la taxation et des cotisations sociales aux inégalités de salaire ?

- Elle dépend de l'incidence des variations de cotisations sociales : se répercutent-elles surtout sur les salariés (donc sur le salaire net) ? Ou surtout sur les employeurs (donc sur le coût du travail) ?
- De la réponse dépend la crédibilité de l'interprétation en termes de progrès technique biaisé : si tout se répercute sur les employeurs, alors la croissance des inégalités de coût du travail reflète surtout le caractère de plus en plus redistributif des cotisations sociales avec une dispersion de salaire net constante
- Le résultat avancé : à long terme les variations de cotisations sociales se répercuteraient plutôt sur les salariés

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
 - 1.1 Argument théorique : les firmes qui ont un coût du travail égal à la productivité marginale des salariés sont plus efficaces

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
 - 1.1 Argument théorique : les firmes qui ont un coût du travail égal à la productivité marginale des salariés sont plus efficaces *mais peut-on avoir dans le même pays des firmes qui paient moins (en coût du travail donc en salaire net) des salariés de même qualité ?*

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
 - 1.1 Argument théorique : les firmes qui ont un coût du travail égal à la productivité marginale des salariés sont plus efficaces *mais peut-on avoir dans le même pays des firmes qui paient moins (en coût du travail donc en salaire net) des salariés de même qualité ?*
 - 1.2 Argument empirique : les inégalités de coût du travail ont beaucoup augmenté entre les années 1980 et 2000, tandis que les inégalités de salaire net sont restées stables, au moment où le progrès technique a beaucoup affecté les inégalités de salaire dans les autres pays industrialisés

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
 - 1.1 Argument théorique : les firmes qui ont un coût du travail égal à la productivité marginale des salariés sont plus efficaces *mais peut-on avoir dans le même pays des firmes qui paient moins (en coût du travail donc en salaire net) des salariés de même qualité ?*
 - 1.2 Argument empirique : les inégalités de coût du travail ont beaucoup augmenté entre les années 1980 et 2000, tandis que les inégalités de salaire net sont restées stables, au moment où le progrès technique a beaucoup affecté les inégalités de salaire dans les autres pays industrialisés *soit, mais l'argument n'est-il pas un peu circulaire ?*

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
2. Si l'offre ou la demande de travail sont modifiées :

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
2. Si l'offre ou la demande de travail sont modifiées :
 - 2.1 En bas de la distribution, les rigidités (liées au Smic) empêchent qu'une hausse des cotisations se répercute seulement sur les salariés → les baisses entraînent une hausse de la demande de travail peu qualifié (Kramarz et Philippon 2001 ; Bock 2018)

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
2. Si l'offre ou la demande de travail sont modifiées :
 - 2.1 En bas de la distribution, les rigidités (liées au Smic) empêchent qu'une hausse des cotisations se répercute seulement sur les salariés → les baisses entraînent une hausse de la demande de travail peu qualifié (Kramarz et Philippon 2001 ; Bock 2018)
 - 2.2 En haut de la distribution

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
2. Si l'offre ou la demande de travail sont modifiées :
 - 2.1 En bas de la distribution, les rigidités (liées au Smic) empêchent qu'une hausse des cotisations se répercute seulement sur les salariés → les baisses entraînent une hausse de la demande de travail peu qualifié (Kramarz et Philippon 2001 ; Bock 2018)
 - 2.2 En haut de la distribution
 - 2.2.1 Offre : on diminue le rendement des compétences (par rapport aux autres pays) donc peut-être l'accumulation de compétences, mais il n'y a pas de ralentissement dans l'offre relative des diplômés par rapport aux non-diplômés (par rapport aux autres pays)

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
2. Si l'offre ou la demande de travail sont modifiées :
 - 2.1 En bas de la distribution, les rigidités (liées au Smic) empêchent qu'une hausse des cotisations se répercute seulement sur les salariés → les baisses entraînent une hausse de la demande de travail peu qualifié (Kramarz et Philippon 2001 ; Bock 2018)
 - 2.2 En haut de la distribution
 - 2.2.1 Offre : on diminue le rendement des compétences (par rapport aux autres pays) donc peut-être l'accumulation de compétences, mais il n'y a pas de ralentissement dans l'offre relative des diplômés par rapport aux non-diplômés (par rapport aux autres pays) *la hausse des effectifs diplômés est donc essentiellement indépendante des rendements du diplôme (constants en France, en hausse ailleurs) ?*

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
2. Si l'offre ou la demande de travail sont modifiées :
 - 2.1 En bas de la distribution, les rigidités (liées au Smic) empêchent qu'une hausse des cotisations se répercute seulement sur les salariés → les baisses entraînent une hausse de la demande de travail peu qualifié (Kramarz et Philippon 2001 ; Bock 2018)
 - 2.2 En haut de la distribution
 - 2.2.1 Offre : on diminue le rendement des compétences (par rapport aux autres pays) donc peut-être l'accumulation de compétences, mais il n'y a pas de ralentissement dans l'offre relative des diplômés par rapport aux non-diplômés (par rapport aux autres pays) *la hausse des effectifs diplômés est donc essentiellement indépendante des rendements du diplôme (constants en France, en hausse ailleurs) ?*
 - 2.2.2 Demande : sont amenés à se spécialiser dans des technologies nécessitant moins de travail qualifié, mais le taux de chômage des non-diplômés reste très supérieur au taux de chômage des diplômés

Incidence des variations de cotisations sociales

Argumentation en plusieurs temps

1. En l'absence de réponse de la demande ou de l'offre de travail :
2. Si l'offre ou la demande de travail sont modifiées :
 - 2.1 En bas de la distribution, les rigidités (liées au Smic) empêchent qu'une hausse des cotisations se répercute seulement sur les salariés → les baisses entraînent une hausse de la demande de travail peu qualifié (Kramarz et Philippon 2001 ; Bock 2018)
 - 2.2 En haut de la distribution
 - 2.2.1 Offre : on diminue le rendement des compétences (par rapport aux autres pays) donc peut-être l'accumulation de compétences, mais il n'y a pas de ralentissement dans l'offre relative des diplômés par rapport aux non-diplômés (par rapport aux autres pays) *la hausse des effectifs diplômés est donc essentiellement indépendante des rendements du diplôme (constants en France, en hausse ailleurs) ?*
 - 2.2.2 Demande : sont amenés à se spécialiser dans des technologies nécessitant moins de travail qualifié, mais le taux de chômage des non-diplômés reste très supérieur au taux de chômage des diplômés

La répercussion des variations de cotisations sociales, essentiellement sur les salariés qualifiés, n'est-elle pas un peu en contradiction avec les résultats que l'on peut obtenir sur la taxation des très hauts revenus salariaux (Guillot 2017) ?

Pour finir

- Une extension possible : passer du salaire net au coût du travail change-t-il la décomposition entre inégalités intra-firmes et inégalités inter-firmes (Abowd et al. 1999 ; Card et al. 2018 ; Song et al. 2018) ?
- Remarques et questions mineures
 - Quel est le contour de "Net wage + contributive SSCs" et qu'est-ce qui motive ce choix ?
 - La nomenclature de diplôme de la Figure 9 n'est pas la même que celle issue de l'EDP